



De nombreuses actions de communication ont été menées depuis la création du site Natura 2000 : livret du sentier d'interprétation de la ripisylve à Pra Rebut, maraudage, sorties thématiques accompagnées, lettres d'information, etc.

Sensibiliser le public :

La présence d'une population de marmottes devenues peu farouches du fait d'un nourrissage inapproprié a entraîné une très forte fréquentation humaine des abords de la place forte. Le piétinement a dégradé les pelouses steppiques, allant par endroit jusqu'à l'érosion. Des contrats Natura 2000 ont été signés avec la Communauté de communes du Guillevin et la commune d'Eygliers afin d'endiguer ce problème. L'aménagement d'un sentier d'interprétation permet de canaliser les visiteurs hors des pelouses fragiles tout en leur présentant les richesses du patrimoine historique et naturel qui les entoure.



Gérer la fréquentation : les sentiers autour de Mont-Dauphin



élément clé de la démarche Natura 2000 : l'environnement, la sensibilisation et l'éducation à

Un patrimoine naturel exceptionnel

Situées au carrefour des Alpes et de la Méditerranée, les Hautes-Alpes présentent des milieux naturels très variés. Ces "habitats" permettent aux espèces de la faune et de la flore de réaliser leur cycle de vie. Fragiles et sensibles, ces milieux sont parfois malmenés. En revanche leur préservation est souvent liée au maintien d'activités humaines respectueuses.



Dans les Hautes-Alpes :

- 23 sites
- 40 % du territoire haut-alpin soit plus de 200 000 hectares
- 16 sites « Habitats »
- 7 sites « Oiseaux »
- 2/3 des communes du département sont concernées

Natura 2000 en France : le dialogue en avant

La France a opté pour une démarche basée sur la concertation et le volontariat, associant l'ensemble des acteurs locaux. A partir d'un diagnostic, un programme d'actions spécifique définit une gestion équilibrée et durable du territoire. Le principe de libre engagement constitue la clef de voute de la démarche française et participe à l'appropriation de ce patrimoine commun. Ainsi, chacun peut s'investir dans la gestion et la préservation des sites à travers la signature de contrats ou de chartes Natura 2000.



- 1752 sites
- 110 000 km²
- 12,5 % de la superficie nationale



- intérêt écologique : conservation des pelouses steppiques, habitat d'intérêt communautaire,
- valorisation pastorale des espaces et maintien de cette activité économique,
- conservation du patrimoine paysager,
- lutte contre le risque d'incendie.



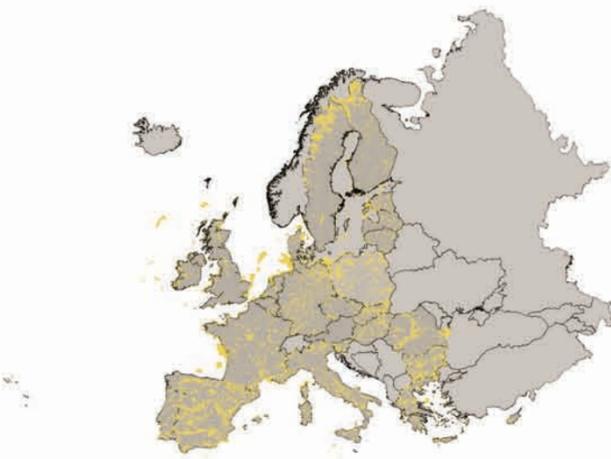
Pelouses et prairies, milieux « ouverts » sculptés par le pastoralisme depuis des siècles, marquent les paysages des vallées de la Durance et du Queyras. Avec l'abandon de la fauche et le recul localisé du pastoralisme, ces milieux sont menacés de « fermeture » par la dynamique naturelle de la végétation, qui tend à faire évoluer les écosystèmes vers un stade forestier. Plusieurs travaux de réouverture des pelouses steppiques ont été menés grâce à Natura 2000, avec des intérêts multiples :

Quelques réalisations en faveur de la conservation des pelouses sèches du site



Natura 2000 offre des moyens pour s'investir dans la préservation des milieux naturels :

Le plus grand réseau mondial de préservation de la biodiversité



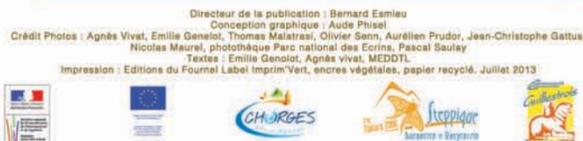
Avec pour double objectif de préserver la diversité biologique et de valoriser les territoires, l'Europe s'est lancée, depuis 1992, dans la réalisation d'un ambitieux réseau de sites, s'étendant sur toute l'Europe : le vol des oiseaux migrateurs nous rappelle avec poésie que la nature et sa préservation n'ont pas de frontières.

Ce réseau est aujourd'hui constitué :

- 26 000 sites
- 18% du territoire terrestre de l'Union Européenne soit 1 million de km²
- Et 150 000 km² de ses mers et océans

Communauté de communes du Guillestrois

Chargée de mission : Emilie GENELOT
Caserne Campana - pôle Natura 2000
05 600 MONT-DAUPHIN
04 92 44 05 39
natura@guillestrois.com



Structure animatrice : Communauté de communes du Guillestrois
Document d'Objectifs validé le 6 octobre 2003
Présidents successifs du Comité de Pilotage : Gil FIORETTA, maire de Mont-Dauphin, de 2006 à 2012, Jean MOREL, maire d'Eygliers, depuis mars 2012.

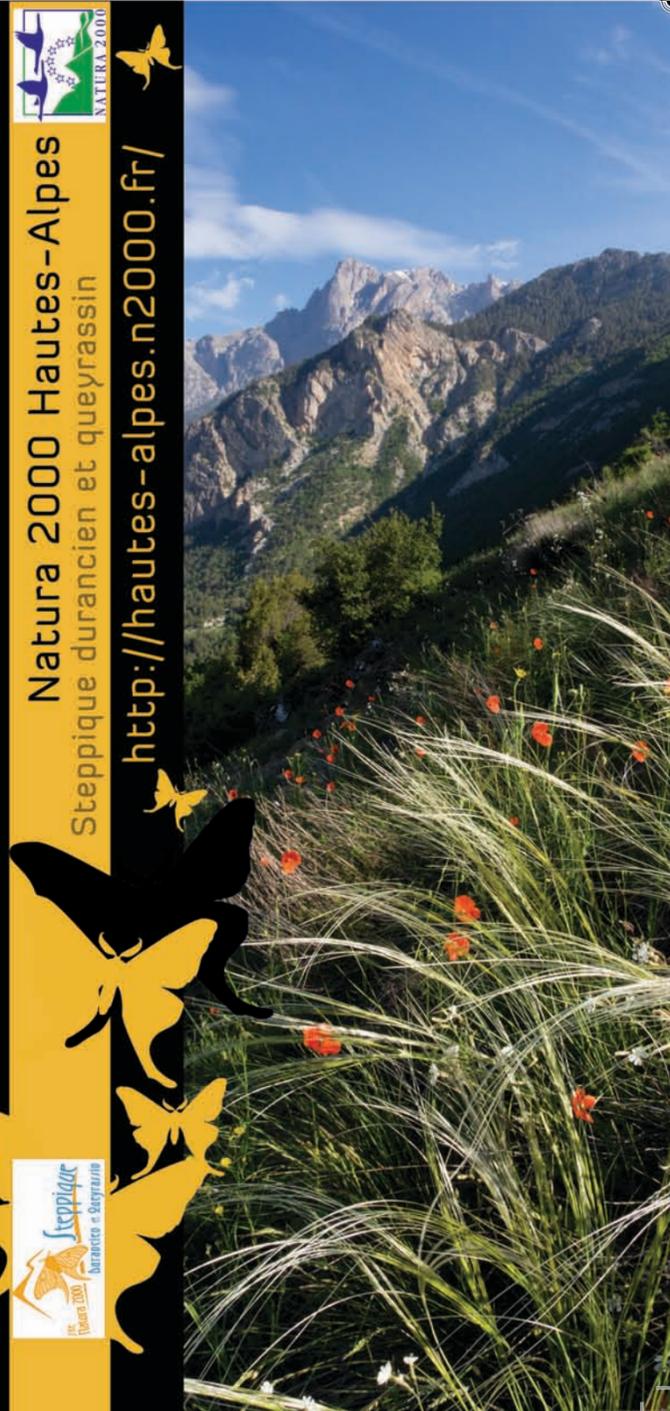
Il en résulte une véritable mosaïque de milieux et de paysages, avec notamment la célèbre thuriféraire de St Crépin, l'originale Fontaine pétrifiante de Réotier et les fragiles prés salés du Plan de Phasy.



Protégés des influences atlantiques par le massif du Peloux et des perturbations d'Est par le Mont Viso, les vallées de la Haute-Durance et du Guil reçoivent peu de précipitations alors que les écarts de températures sont forts. Le sol y est pauvre et superficiel. Elles abritent une végétation particulière qui s'apparente à celle des steppes d'Europe centrale.



Le site : Steppique durancien et queyrassin



Natura 2000 Hautes-Alpes
Steppique durancien et queyrassin
<http://hautes-alpes.n2000.fr/>

Quelques éléments qui font la richesse de ce site :



Prés salés continentaux :

La source d'eau chaude du plan de Phazy est chargée en minéraux (calcium, magnésium, sodium,...) après son parcours le long d'une faille géologique. La composition saline de ces eaux permet le développement d'une végétation très particulière adaptée aux milieux salés que l'on ne rencontre habituellement qu'au bord de l'Atlantique ! Un contrat Natura 2000 passé avec la commune de Risoul permet l'entretien des canaux et le maintien des écoulements alimentant le pré salé.



A Châteauroux-les-Alpes, le site accueille la seule population de **Pique-Prune** connue de l'est du département. Les larves de ce coléoptère brun-noir à reflets métalliques sont de gros vers blancs de 2 à 3 cm. Elles se nourrissent du bois mort présent dans les cavités de gros arbres creux. L'espèce est menacée par la rareté de ces vieux arbres, qui doivent présenter des caries d'au moins 10 litres pour être accueillants.



Adoux et ripisylve :

Les adoux sont de petits affluents qui courent parallèlement au cours d'eau principal. Ils sont essentiellement alimentés par les résurgences de la nappe phréatique. Leurs débit, température et qualité de l'eau sont constants tout au long de l'année. Ce sont des milieux propices au frai puis au développement des alevins : ils jouent donc un rôle essentiel dans le cycle de vie de certaines espèces piscicoles. Annexes hydrauliques, ils constituent également une zone refuge en périodes de crues et d'étiages.



Pelouses sèches d'affinités steppiques :

Ces formations végétales très particulières, qui ont justifié l'intégration du site dans le réseau Natura 2000, se retrouvent essentiellement dans les vallées des Alpes internes, sèches et froides mais bien ensoleillées. Fortement menacées par l'embroussaillage dû à la déprise agricole, leur utilisation en parcours d'intersaison (pâturage de printemps et automne) est encouragée par des Mesures agri-environnementales (primes accordées aux éleveurs en échange du respect d'un plan de gestion).



L'Isabelle de France ou papillon vitrail, est l'un des plus grands papillons d'Europe et n'est commune que dans le sud de la France et en Espagne. Chenille, l'Isabelle se nourrit d'aiguilles de Pin sylvestre. Adulte, elle ne s'alimente pas et consacre sa courte vie à parcourir les forêts, de nuit, en quête d'un partenaire.



La plaine sous le Roc à Embrun héberge la plus importante population de **Sonneur à ventre jaune** de la région PACA. C'est un petit crapaud au ventre tacheté de jaune vif et à la pupille en forme de cœur. Espèce pionnière fréquentant des pièces d'eau stagnante de faible profondeur et bien exposées au soleil, elle a subi une régression généralisée en Europe, suite notamment au comblement des mares où il se reproduit.

Sources pétrifiantes :

Le bicarbonate de calcium dissout dans l'eau se dépose progressivement sur un support de mousses et d'algues pour former des structures étonnantes mais fragiles... rendez-leur visite, notamment à Réotier !



Thurifères de St Crépin :

Présent également en Espagne et au Maroc, ce petit arbre au port tortueux est robuste et peut supporter sécheresse et fortes amplitudes thermiques. La commune de St Crépin héberge un peuplement remarquable, où l'on rencontre des spécimens spectaculaires pluri-centenaires : la doyenne, appelée « Mère », ou « Eléphant », aurait 14 siècles ! Au départ du village, un sentier d'interprétation vous conduira à elle.



Le site héberge 21 des 34 espèces de **chauve-souris** présentes sur le territoire français. Entre mines, grottes, combles d'habitations et ponts, elles trouvent ici les gîtes chauds qui leur permettent d'élever leurs jeunes, et ceux plus frais et humides qui leur permettent d'entrer en léthargie pour l'hiver. Préservées des pesticides, les ripisylves, pelouses et forêts du site leur offrent des territoires de chasse de choix ! Toutes protégées, elles sont d'excellents marqueurs de la qualité des milieux présents sur le site.



Les adrets de la vallée du Guil hébergent les plus belles populations de France d'**Astragale queue-de-renard**. Strictement inféodée aux pelouses sèches d'affinités steppiques, on la rencontre dans les zones ouvertes et ensoleillées.



Le site regroupe 3 stations du très rare **Dracocéphale d'Autriche** ou Tête de Dragon (une vingtaine de stations en France), cantonné à quelques rebords de falaises dominant la Durance et le Guil.



Lors de vos promenades, n'oubliez pas de respecter quelques recommandations :

- En ramenant mes déchets dans mon sac, j'évite leur dispersion dans la nature.
- En restant sur les sentiers balisés, je préserve du piétinement les milieux sensibles.
- En tenant mon chien en laisse, je m'assure qu'il ne dérange pas la faune sauvage et les troupeaux.

- En me comportant discrètement, je n'effraie pas la faune et je permets à chacun de profiter pleinement du silence de la montagne.
- En photographiant les fleurs plutôt que de les cueillir, je permets aux prochains de profiter de leur beauté.
- En laissant les pierres à leur place, je respecte la petite faune qui s'y abrite.
- En n'allumant pas de feu, je respecte le milieu.